



## APPROCHE MORPHOSYNTAXIQUE DE LA QUALIFICATION EN NĒKŌWĒLĪ, PARLER DIDA DU DÉPARTEMENT DE LAKOTA

---

**DAKOURY Akesset Benjamin Christian**  
Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
[dakakesset@gmail.com](mailto:dakakesset@gmail.com)

**Résumé :** La qualification, à l'instar des langues naturelles, fait partie des faits de langue en dida, particulièrement en nĕkŏwĕlĭ, l'une de ses variantes. La qualification d'un objet ou d'une personne qui se fait dans une langue, a lieu par l'utilisation des adjectifs qualificatifs par les locuteurs. Au sujet du dida de Nĕko, sur lequel nous investiguons, la qualification met en lumière bon nombre de phénomènes qui font d'elle un aspect digne d'intérêt. Raison pour laquelle, elle fait partie des aspects ayant retenu notre attention en termes de recherches. La présente investigation, que nous proposons d'effectuer, porte sur la qualification en nĕkŏwĕlĭ dans une approche morphosyntaxique. Il nous a été donné de constater, à travers notre corpus, que la position syntaxique qu'occupe le qualificatif et le nom qualifié a une influence morphologique sur chaque unité. En effet, en plus du fait que le processus de qualification peut avoir lieu selon différents ordres syntaxiques, la morphologie de nom et du qualificatif est modifiée par la position syntaxique que chacun occupe. L'objectif de cette recherche sera donc d'exposer les structures syntaxiques auxquelles la qualification en nĕkŏwĕlĭ obéit et les changements morphologiques qu'elles impliquent, tant pour le nom que pour l'adjectif.

**Mots clés :** Qualification, morphosyntaxe, morphologie, nom, qualificatif

### MORPHOSYNTAXIC APPROCH OF QUALIFICATION IN NĒKŌWĒLĪ, DIDA DIALECT OF LAKOTA DEPARTMENT

**Abstract :** Qualification, like in natural languages, is part of facts of language in dida, particularly in nĕkŏwĕlĭ, one of its dialects. The qualification of an object or of a person made in a language took place with the use of qualifiers by the speakers. Concerning the dida of Nĕko, on which we are investigating, qualification shows many phenomenons which make it an aspect worthy of interest. That is the reason why it is part of the aspects having retained our attention in termes of recherches. The curent investigation we are suggesting to do is about the qualication existing in nĕkŏwĕlĭ in morphosyntactical approche. It has given to us to notice, thought our curpus, that the syntactical position occupied by the qualifier and the name qualified has a morphological influence on each unit. In fact, above the fact that the qualification process can take place with diferrent syntactical structure, the morphologie of the name and the qualifier is modified by the syntactical position that each unit occupies. The aim of this recherche will be to display the syntactical structures that the qualification in nĕkŏwĕlĭ follows and the morphological changes they imply, for the name and for the qualifier.

**Keywords :** Qualification, morphosyntaxe, morphology, name, qualifier,

## INTRODUCTION

La grammaire traditionnelle définit "l'adjectif" comme un vocable joint à un nom dans le but principal d'exprimer sa qualité ou sa façon d'être. Parmi les différents types d'adjectifs joignables au nom, ceux qui remplissent essentiellement cette fonction sont "les adjectifs qualificatifs". L'utilisation de "l'adjectif qualificatif" par un nom dans une situation de communication est ce que l'on nomme "la qualification". La qualification, tout comme bon nombre d'aspects, a été au cœur de l'étude scientifique des langues ; voir S. Sié & Y. Kanabein (2019) et Yeo (2020). La qualification est l'emploi d'un adjectif dans le but de révéler, d'évoquer la qualité, la valeur, l'apparence physique ou morale d'une personne ou d'un non-humain par un locuteur dans une situation de communication. Pour ce qui nous a été donné de constater, l'utilisation de l'adjectif présente bon nombre de phénomènes que nous aimerions exposer dans cet article.

### 1. LOCALISATION DU PARLER

Le parler dida dont les données font l'objet d'analyse est le *nékòwélì* qui signifie "le dida de Néko" dans le département de Lakota. La langue dida, à son tour, appartient à la famille linguistique kru qui part de la Côte d'Ivoire au Libéria, l'un des pays frontaliers à l'ouest du pays. Le *nékòwélì* est parlé par une tribu de sept (07) villages, à savoir Zamolilié, Gbéliko, Domanboué, Kokoboué, Goboué, Zikoboué et Gnéprouboué, les six premiers étant regroupés sous le nom de "Grand Néko" et situés à environ dix (10) kilomètre de la ville de Lakota.

### 2. OBJECTIF DE LA RECHERCHE

Le thème de recherche tel qu'énoncé plus haut a pour point focale "la qualification dans une approche morphosyntaxique". L'objectif poursuivi à travers cette étude est d'exposer de façon succincte des structures syntaxiques avec lesquelles se réalisent la qualification et les changements morphologiques que subissent le nom et l'adjectif. En effet, selon les résultats de nos investigations, le nom et l'adjectif subissent morphologiquement des changements, en fonction de la position syntaxique qu'ils occupent.

### 3. APPROCHE METHODOLOGIQUE ET THEORIQUE

Nous évoquons ici la méthodologie et la théorie avec lesquelles cette analyse est conduite.

#### 3.1. Approche méthodologique

Dans le but de recueillir des données fiables, il nous a fallu nous rendre dans le village de Néko. Une fois dans cette localité, nous avons travaillé avec des locuteurs natifs du parler en leurs soumettant des questions. Ces données sont

constituées de syntagmes, des phrases pouvant permettre d'effectuer nos analyses.

### 3.2. Approche théorique

Les analyses ici exposées se fondent sur la théorie de la grammaire générative (GG), qui a pour fondateur Noam Chomsky. La grammaire générative (GG) est une approche universelle du langage par son auteur, qui le considère comme une faculté innée et appartenant à l'Homme. Noam Chomsky postule que les langues obéissent aux mêmes contraintes et que celles-ci diffèrent d'une langue à une autre. Le modèle convenable pour nos analyses est le modèle X-Barres qui rend compte de la structure interne des syntagmes.

## 4. IDENTIFICATION DES STRUCTURES SYNTAXIQUES

Nombreuses sont les tournures pouvant être à l'origine des structures syntaxiques dans un contexte de qualification dans le dida de Néko. Pour des besoins de concision et surtout de précision, nous nous limiterons à deux structures qui rendent suffisamment compte des différents changements morphologiques que subissent le nom et l'adjectif. Ce sont les structures Nom-Déterminant-Adjectif et Nom-Adjectif.

## 5. IDENTIFICATION DES TYPES D'ADJECTIFS

Les données dont nous disposons montrent deux groupes d'adjectifs. Il y a la catégorie des adjectifs qui conservent leurs bases lexicales d'une position syntaxique à une autre et la catégorie des ceux qui d'une position syntaxique à une autre connaissent une transformation lexicale.

### - Première catégorie d'adjectifs

Les exemples qui suivent sont ceux des adjectifs qui conservent leurs bases lexicales lorsqu'ils passent d'une structure à une autre.

- (01) a. dú ā nāñī  
village-Déf. / beau  
Le village est beau  
b. ñité ā pōlì  
maison-Déf. / blanc  
La maison est blanche

Ces deux exemples obéissent à la structure syntaxique Nom-Déterminant-Adjectif. Nous allons à présent voir la seconde syntaxe.

- (02) a. dú nānō̄ « un beau village »  
b. òtí pópá « une maison blanche »

Les adjectifs ont ici conservé leurs bases lexicales, sauf qu'ils se sont accordés en classe avec les noms qu'ils qualifient. Leurs voyelles finales étant les pronoms de classe des noms qu'ils qualifient.

#### - Deuxième catégorie d'adjectifs

Il s'agit maintenant de voir les qualificatifs qui connaissent une transformation lexicale lorsqu'ils sont employés dans des syntaxes différentes.

- (03) a. sū ā trōkó  
Arbre-Déf. / grand  
L'arbre est grand  
b. òtí ā jrí  
Maison-Déf. / grand  
La maison est grande

Nous avons ici affaire à la suite Nom-Déterminant-Adjectif. Qu'aurons-nous dans la suite Nom-Adjectif ?

- (04) a. sū bōlú « un grand arbre »  
b. òtí kádā « une grande maison »

Ces exemples sont les correspondants de ceux en (03). Les adjectifs qui s'y trouvent sont en réalité les correspondants lexématiques de ceux que nous voyons dans les illustrations qui précèdent en (03). Nous assistons ici à une transformation lexicale totale.

## 6. LES CONSTRUCTIONS ADJECTIVALES

Nous passons à présent aux différentes constructions qui permettront de percevoir les changements ou modifications morphologiques qu'elles impliquent tant pour le nom que pour l'adjectif qualificatif.

### 6.1. Les constructions au moyen de la structure Nom-Déterminant-Adjectif

Cette structure syntaxique est la première dont nous faisons cas dans une situation de qualification.

#### 6.1.1. Invariabilité de la structure syntaxique

Les données qui suivent montrent une simple qualification de l'objet de sorte que les noms et les adjectifs qui s'y trouvent ne subissent le moindre changement.

- (05) a. lētìē ā trōkó  
fer -Déf. / long  
Le fer est long  
b. jónù ā sù  
sauce-Déf. / chaud  
La sauce est chaude  
c. dú ā nāñī  
village-Déf. / beau  
Le village est beau

La structure à laquelle obéissent ces illustrations représente la qualification de base dans le dida de Néko.

### 6.1.2. Intervention de la copule « lè » et du connectif « jè »

Dans la structure Nom-Déterminant-Adjectif, peuvent intervenir la copule « lè » qui signifie "être" et le connectif « jè » qui se positionnent syntaxiquement entre le déterminant et l'adjectif.

- (06) a. jó ā lè jè tíkíjò  
enfant-Déf. / être / conn. / petit  
L'enfant est petit  
b. òtè ā lè jè tíkíjò  
maison-Déf. / être / conn. / petit  
La maison est petite

Si le nom qualifié est au pluriel, nous aurons ceci.

- (07) a. wúó ā lè jè tíkíjá  
enfant / Déf. / être / conn. / petit  
Les enfants sont petits

Il convient de signaler que l'intervention de ces deux morphèmes est possible pour une classe d'adjectifs qui par ailleurs sont capables de subir une variation en nombre.

### 6.1.3. L'expression de l'intensité

L'intensité est le caractère de ce qui est "intense" et ce qui est intense est ce qui se fait avec une certaine force ou une certaine "ampleur". Il est donc possible que celle-ci s'exprime dans notre parler lorsqu'il s'agit de qualifier une personne ou un objet.

- (08) dú ā jrí kpāñī  
village / Déf. / grand / très  
Le village est très grand

Comme le montre cet exemple, l'intensité est, dans un contexte de qualification exprimé par « kpāñī » qui est un adverbe d'intensité, un morphème exprimant

l'intensité et se positionne en fin d'énoncé. Il est celui qui convient dans une telle qualification.

## 6.2. Les constructions au moyen de la structure Nom-Adjectif

La structure Nom-Adjectif est la seconde structure essentielle dans la sphère de la qualification. En plus d'avoir une valeur infinitive, son utilisation s'avère très enrichissant pour l'illustration de notre thème de recherche parce qu'elle met en lumière bon nombre de phénomènes morphologiques, tant pour le nom que pour l'adjectif.

### 6.2.1. Changements morphologiques du nom

Le contenu de ce sous-titre est l'exposition des changements morphologiques qui affectent le nom dans sa position syntaxique.

#### 6.2.1.1. La pluralisation du nom

Dans cette structure syntaxique, il existe des noms, qui, lorsqu'ils sont qualifiés, se voient pluralisés par le locuteur selon ce qu'exigent les normes de la langue.

- (09) a. *báblí* *pópé*  
Mouton / blanc  
Un mouton blanc  
b. *bití* *pópá*  
maison / blanc  
Une maison blanche

Les noms qui se trouvent dans ces énoncés, à savoir « *báblí* » et « *bití* » sont respectivement des pluriels des nominaux « *báblé* » et « *bité* » qui signifient respectivement "mouton" et "maison". Dans une situation de qualification d'une telle structure syntaxique, la langue exige qu'ils soient pluralisés.

#### 6.2.1.2. L'élision vocalique

Le second phénomène dont nous avons fait le constat est celui de l'élision vocalique. "L'élision vocalique" est la disparition d'une voyelle, soit initiale ou finale, d'un signifiant. Un tel phénomène est constaté chez quelques noms lorsqu'ils sont qualifiés.

- (10) *sèpí* *nán̄*  
Chat / jolie  
Un joli chat

Le nom « *sépí* », tel que présenté, a eu sa voyelle finale élidée. En effet, le véritable nom du "chat" en *nékòwélī* est « *sépíó* ». Dans cette structure syntaxique, la voyelle finale « -ó » s'est donc vue élidée par les locuteurs.

### 6.2.1.3. La substitution vocalique

On parle de substitution vocalique lorsqu'une voyelle vient remplacer une autre pour une quelconque raison dans la pratique de la langue. Ce phénomène linguistique est perceptible dans la qualification en *nekòwélì*.

- (11) jí nān̄ō  
 Enfant / jolie  
 Un joli enfant

En *nekòwélì*, "l'enfant" est désigné par « jó » et tel que nous voyons ce nom, il a pour voyelle / o / avec un ton haut. Par contre, nous constatons que dans cet exemple, cette voyelle est substituée par une autre qui est / i /. Nous parlons d'une simple substitution vocalique dans la mesure où ces deux voyelles sont phonologiquement éloignées l'une de l'autre.

### 6.2.2. Changements morphologiques de l'adjectif

Après avoir mentionné les phénomènes principaux qui affectent le nom dans la syntaxe Nom-Adjectif, nous nous intéressons à présent à ceux qui affectent l'adjectif dans cette structure.

#### 6.2.2.1. L'accord de l'adjectif en classe

Depuis certains travaux sur les langues kru, notamment ceux de Lynell MARCHESSE (1983), il est de notoriété que celles-ci sont des langues à classes. Cette propriété a été en particulier confirmée par les travaux de GUEHOUN (1993) sur le *didá* de Lakota. Par conséquent, le *nekòwélì* qui est une variante du *didá* n'échappe pas à cette propriété. L'aspect de la notion qui nous intéresse ici est celui des pronoms. En effet, les noms peuvent être répartis en quatre pronoms de classe qui sont « ɔ » pour les humains et « ε », « o » et « a » pour les non-humains au singulier et respectivement « wa » et « i » au pluriel. Dans cette structure syntaxique, nombreux sont les adjectifs qui s'accordent en classe avec le nom qu'ils qualifient.

- (12) a. dú nān̄ō « un beau village »  
 b. mlā nān̄ē « un bel animal »  
 c. kwlá nān̄ā « un jolie champ »  
 d. sēpī nān̄ō « un joli chat »

Les lexèmes en première position sont les noms et ceux en seconde position sont les adjectifs "jolie" ou "beau". Dans l'ensemble, nous constatons que les terminaisons vocaliques ne sont rien d'autres que les pronoms de classe des noms énoncés plus haut. Il est possible de confirmer cela avec les exemples ci-après.

- (13) a. *ḃìtī*    *pópá*    « une maison blanche »  
 b. *ḃáḃlí*    *pópé*    « un mouton blanc »  
 c. *sèpī*    *pópó*    « un chat blanc »  
 d. *dàkó*    *pópó*    « une assiette blanche »

Comme dans les exemples en (12) l'accord de l'adjectif en classe est confirmé par ceux en (13). La voyelle finale de l'adjectif n'est rien d'autre que le pronom de classe du nom qualifié. Les voyelles finales des qualificatifs observées dans ces deux dernières illustrations sont effet les pronoms de classe des noms qualifiés. Même si les terminaisons vocaliques des noms semblent identiques ou proches, la voyelle finale du qualificatif, dans cette structure, n'est rien d'autre que le pronom de classe du lexème nominale qualifié.

### 6.2.2.2. La reduplication adjectivale et le changement de la position syntaxique

La reduplication peut être perçue comme le redoublement d'un vocable lors d'un acte de communication. C'est un phénomène purement morphologique que peut subir un lexème selon les intentions du locuteur ou selon les normes imposées par la langue. S'il y a des adjectifs qui s'accordent en classe avec le nom, il y en a d'autres qui subissent une reduplication devant le nominal qu'ils qualifient. La reduplication adjectivale a été révélée par Vydrine (2004) dans les langues mandées, à l'exemple du Bambara. Il faut cependant noté que cette reduplication n'a pas un trait sémantique unique. Lors de ce phénomène, nous assistons, par ailleurs, à un changement syntaxique de chaque lexème. En effet, l'adjectif est le lexème qui vient en première position par rapport au nom, contrairement à ce que nous font voir les exemples qui précèdent.

#### 6.2.2.2.1. La reduplication à valeur indéfinitive

Le premier trait sémantique de la reduplication de l'adjectif est qu'elle véhicule une valeur indéfinitive. En effet, la reduplication de l'adjectif qui a lieu ici fonctionne comme une substitution de l'article indéfini qui devrait accompagner le nom.

- (14) a. *kplòkplò*    *likpā*  
           propre / singe  
           Un singe propre  
 b. *mēnò*    *mēnò*    *gātē*  
           doux        / arrachide

Une arachide douce

Les adjectifs que nous voyons ici sont redupliqués. Ces deux adjectifs sont en effets « *kplò* » et « *mēnò* ». Ils font partie des groupes des qualificatifs qui sont



rédupliqués dans cette position syntaxique. Lorsqu'ils expriment cette valeur sémantique, ils sont postposés aux noms qu'ils qualifient.

#### 6.2.2.2. La réduplication à valeur intensive

Le second trait sémantique reconnaissable à l'adjectif dans son redoublement est qu'ils expriment l'intensité, tel que le souligne Buvet (2004) dans ses travaux. En effet, pour dire que la façon d'être, la qualité ou le défaut d'une personne ou d'un non-humain existe de façon excessive ou exagérée, l'adjectif est également rédupliqué.

- (15) a. *biṭī kádikádā*  
 Maison / très grande  
 Une très grande maison
- b. *kuḵwè zàlizalē*  
 Fourmille / très rouge  
 Une fourmille très rouge

Les adjectifs perçus ici sont redoublés pour la circonstance. A l'origine, il s'agit en effet de « *kádē* » "grand" et « *zālē* » "rouge". C'est donc leurs réduPLICATIONS qui donnent ceci dans ces illustrations. Avec cette valeur d'intensité, le qualificatif est postposé au nom.

## CONCLUSION

Les lignes qui précèdent nous ont permis de voir les phénomènes principaux que suscite la qualification dans un contexte morphosyntaxique. Pour parvenir à ces résultats, il a fallu passer par deux structures syntaxiques, à savoir les structures Nom-Déterminant-Adjectif et Nom-Adjectif. Mais avant d'en arriver là, il a été identifié deux catégories de qualificatifs en *nekòwélī*. Ce sont en effet, la catégorie des adjectifs qui conservent leurs bases lexicales d'une syntaxe à une autre et le groupe de ceux qui subissent une transformation lexicale lorsqu'ils sont employés différemment. Pour ce qui est de la structure Nom-Déterminant-Adjectif, elle met essentiellement en relief trois phénomènes qui sont l'invariabilité de la structure syntaxique, l'intervention de la copule « *lè* » et du connectif « *jè* » et l'expression de l'intensité matérialisée par l'emploi du morphème grammaticale « *kpāñī* ». La syntaxe Nom-Adjectif quant à elle, met en évidence d'une part des phénomènes tels que la pluralisation, l'élision vocalique et la substitution vocalique pour le nom et d'autre part l'accord de l'adjectif en classe et une réduplication adjectivale qui elle, requière que l'adjectif soit en première position syntaxique lorsqu'il exprime une valeur indéfinitive et qu'il soit postposé au nom lorsqu'il véhicule une valeur intensive.

## BIBLIOGRAPHIE

- DAKOURY Akesset B. C., 2016, *Phonologie du nékòwélī, parler dida du département de Lakota*, mémoire de Master II, Université Félix Houphouët Boigny.
- DENIS Creissels, 2018, *La catégorie des verbes statifs dans le système morphosyntaxique du soninké*, Université de Lyon 2, Mandinkan, N 59, pp 3-33.
- GONDO Bleu Gildas, 2014, *Etude phonologique et morphosyntaxique du dan-gbléwo*, Thèse de doctorat unique pour l'obtention du grade de docteur à l'Université, en sciences du langage, Université Félix Houphouët Boigny, p. 331
- GRAH Claire, 1983, *Approche systématique du níwōlī (langue kru de Côte d'Ivoire)*, Thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Université de la Sorbonne nouvelle Paris III, 314p.
- MARCHESE Lynell, 1983, *Atlas linguistique kru*, Institut de linguistique appliqué, Université d'Abidjan.
- SIB Sié Justin & YEO Kanabein Oumar, 2019, *le syntagme adjectival et le qualificatif en Lobiri*, akofena.